

NTELA

_____ N° 06, Juillet-Décembre 2023 _____



ISSN : 2789-3588

**Revue du Centre Universitaire de Recherche
sur l'Afrique (CURA)**

Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines/Université Marien
Ngouabi, Brazzaville (République du Congo)
BP : 2642, E-mail : cura.congobrazza@gmail.com
Tél. : + 242 066690087 / 055769593 / 044108897

Couverture : Figure de chasseur bantou de l'Afrique centrale. Statuette collectée par le Laboratoire d'Anthropologie et d'Histoire (actuelle Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université Marien Ngouabi), entre les années 1975 et 1980. Dans les langues kongo de cette sous-région, le bon chasseur est justement appelé « *NTELA* ». Par métonymie, ce nom symbolise l'homme constamment animé par la quête des savoirs et des connaissances ; un scientifique qui cherche, qui trouve et qui partage ses trouvailles avec les autres au moyen de la publication.

Les opinions exprimées dans les différents textes publiés ici sont celles de leurs auteurs. Elles n'engagent nullement la Revue *NTELA*

Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines/Université Marien
Ngouabi, Brazzaville (République du Congo)
E-mail : cura.congobrazza@gmail.com

NTELA

_____ N° 06, Juillet-Décembre 2023 _____

ISSN : 2789-3588

**Revue du Centre Universitaire de Recherche
sur l'Afrique (CURA)**

Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines/Université Marien
Ngouabi, Brazzaville (République du Congo)
BP : 2642, E-mail : cura.congobrazza@gmail.com
Tél. : + 242 066690087 / 055769593 / 044108897

Publications semestrielles de la Revue NTELA

Directeur de publication

Jean Félix YEKOKA

Rédacteur en chef

Dieudonné MOUKOUAMOU MOUENDO

Comité de rédaction

Jacques Nkeoua Oumba, Paul Kibangou, Régina Patience Ikemou, Rony Dévyllers Yala Kouanzi, Samuel Kidiba, Didace Kevin Kouloungou Bounbou, Jean-Bruno Bayette, Dreid Miché Kodja Manckessi.

Comité scientifique

Jean-François Owaye, Professeur, Université Omar Bongo (Gabon), Miche-Alain Mombo, Professeur, Université Marien Ngouabi (Congo), Georges-Claude Tshund'Olela, Professeur, Université de Kinshasa (RD. Congo), Omer Massoumou, Professeur, Université Marien Ngouabi (Congo), Françoise Blum, Professeur, Université Paris 1, Panthéon Sorbonne (France), Bienvenu Boudimbou, Maître de Conférences, Université Marien Ngouabi (Congo), Joachim Emmanuel Goma-Thethet, Professeur, Adon Simon Affessi, Maître de Conférences, Université Peleforo Gon Coulibaly Korhogo (Côte d'Ivoire), Université Marien Ngouabi (Congo), Dieudonné Tsokini, Professeur, Université Marien Ngouabi (Congo), Pierre Yvon Ndongo Ibara, Professeur, Université Marien Ngouabi (Congo), Joseph Zidi, Maître de Conférences, Université Marien Ngouabi (Congo), Henri Yambéné Bomono, Professeur, Université Yaoundé 1 (Cameroun), Jean Félix Yekoka, Maître de Conférences, Université Marien Ngouabi (Congo), Rogacien Tossou, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Université Marien Ngouabi (Congo), Yvon-Norbert Gambeg, Professeur, Université Marien Ngouabi (Congo), Sophie Pulchérie Tape, Maître de Conférences, Université Peleforo Gon Coulibaly Korhogo (Côte d'Ivoire), Amuri Mpala Lutébélé, Professeur, Université de Lubumbashi (RD. Congo), Didier Ngalebaye, Maître de Conférences, Université Marien Ngouabi (Congo).

Infographie : Dreid Miché KODIA MANCKESSI

SOMMAIRE

Éditorial	11
------------------	----

Articles

I. HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

Les relations conflictuelles entre l’Ethiopie et l’Erythrée : de la guerre d’indépendance au conflit frontalier de 1961 à 2000

Lucien EPIMI GUIA.....15

L’électrification du Gabon : entre réussites et échecs (1997-2007)

Stéphane William MEHYONG.....41

Distribution spatiale des restaurants de rue à Diata (Brazzaville) : une réponse quotidienne au chômage

Christian MALIKI, Gerdianie Murielle LOUVET NZOUSSI.....67

Variabilité pluviométrique dans la vallée du Niari (République du Congo) : entre perception paysanne et stratégies d’adaptation locale

Martin MASSOUANGUI-KIFOUALA.....83

II. PHILOSOPHIE-PSYCHOLOGIE

Les notions d’espace et de temps dans l’esthétique transcendantale d’Emmanuel Kant

Vianney Davy Chrislain KIABIYA.....103

Connaissance et métaphysique chez René Descartes

Pierre Hubert MFOUTOU.....123

Le visage de l’enfant chez Nietzsche : une figure de création

Florent MALANDA-KONZO.....137

Maât pharaonique comme perspective d’une contre-histoire de la philosophie

Jacques Gervais OULA.....153

Ontologie et éthique dans la philosophie de Martin Heidegger

Amana Toyo DASIMWAI.....181

Psychologie de l’albinisme en République du Congo

Flore LOUSSAKOUMOUNOU née DIAFOUKA BITSOUA.....199

III. SOCIOLOGIE-ANTHROPOLOGIE

Le « *Kómbó* des goudronniers » : Un nom-sujet de la violence de l'imaginaire chez les jeunes de Libreville

Célestine KOUMBA, Jeannine Scarlett MOUSSAVOU OUNDOUGA.....227

Production cacaoyère en Côte d'Ivoire : entre paupérisation et résilience des cacaoculteurs de Bouaflé et Méagui

Yao François KOUAKOU, Konan Séverin MLAN, Affouda Abel ADJET.....255

Modes institutionnels locaux de gestion des litiges intercommunautaires en campagnes ivoiriennes : L'exemple du village de GOYA-1 dans la Sous-Préfecture de Guiglo à l'Ouest de la Côte d'Ivoire

Lassina KONE.....277

Football féminin : entre sexisme et valorisation de l'image de la femme au Cameroun

Daniel DAMAIGUE.....299

IV. SCIENCES DE L'ÉDUCATION-SCIENCES DU LANGAGE

La question de la réussite scolaire des filles déplacées internes dans l'enseignement primaire au Burkina Faso

Dasmané MOGMENGA, Madeleine KABORE.....323

Impact des activités ludiques sur l'enseignement-apprentissage de l'oral en français chez les apprenants du cycle primaire en Côte d'Ivoire

Joël MAHAN, Séraphin Désiré ASSAMOI.....339

Structures de la phrase passive en kituba

Guy-Roger Cyriac GOMBÉ-APONDZA et Rolph Cyrille OKOMBI.....357

V. VARIA

L'hérédité royale chez les Francs : de l'usurpation à la filiation (721-987)

Comoé Fulbert ETTIEN, Assoumou Gilbert EKOU.....375

ÉDITORIAL

Dans peu de jours, l'année 2023 va baisser ses rideaux pour lever de nouveau et dévoiler une nouvelle année. Mais comme l'année précédente, celle-ci s'achève dans un climat crysogène d'une géopolitique mondiale fortement perturbée par la guerre en Ukraine et celle qui, depuis peu, oppose l'État israélien au Hamas, sans oublier le terrorisme sahélien et la guerre qui martyrise les populations de l'Est de la République démocratique du Congo depuis plusieurs années. Pour l'ensemble de ces crises, la position de l'Afrique demeure marginale, floue, parfois même ambiguë, en raison des difficultés pour ses dirigeants à tenir collectivement tête à leurs homologues occidentaux et, finalement, à imposer une position unique de l'Afrique face aux problématiques cruciales du monde actuel. En fait, les difficultés de l'Afrique sont du dedans et du dehors : elles s'inscrivent dans un registre conjoncturel, structurel et systémique interne et externe. C'est une réalité triste qui contraste avec celle de l'Afrique d'il y a plusieurs millénaires ; cette Afrique qui fut la tête de pont dans plusieurs domaines vitaux de l'humanité. Ainsi, l'Afrique donne l'image d'un oiseau aux ailes brisées, incapable de prendre son envol. Pourtant, le pessimisme n'est pas permis. Les problèmes de l'Afrique d'hier et d'aujourd'hui doivent constituer des mythes d'appui capables de nourrir des imaginaires d'une nouvelle « gouvernamentalité » africaine compatible avec les besoins des citoyens.

Dans ce nouveau numéro de NTELA de décembre 2023, la quête d'une meilleure image que l'Afrique doit renvoyer au monde s'inscrit en termes d'identité et de synthèse d'idées. De tous les textes reçus à la suite de l'appel à contribution lancé en juillet dernier, dix-huit ont été sélectionnés sur la base de leur originalité et du respect du protocole de présentation des textes élaborés par le CURA pour sa revue. Il est vrai que dans leur grande majorité, ces contributions obéissent à des problématiques africaines, et qu'elles viennent d'horizons institutionnels, scientifiques et géographiques (Côte d'Ivoire, Gabon, Burkina Faso, Cameroun, Congo) divers, conformément à la philosophie de NTELA qui encourage le dialogue des sciences, dans une logique inter et pluridisciplinaire. Mais, de façon exceptionnelle, la revue a ouvert une rubrique varia afin d'étendre les analyses et les réflexions scientifiques vers d'autres espaces que le destin avait placé sur la trajectoire du courant fécondant de l'histoire africaine. Un article

ouvre cette rubrique qui en recevra certainement un peu plus dans les numéros à venir. C'est peut-être une promesse !

Les dix-sept textes restants s'intéressent à l'Afrique. Ils proposent une lecture pour un attirail « société et culture » qu'il faut entendre comme deux maillons d'un langage permettant l'identification d'autres secteurs d'analyse. Ainsi, ces articles sont regroupés en quatre rubriques suivantes :

- Histoire-Géographie : 4 textes ;
- Philosophie-Psychologie : 6 textes ;
- Sociologie-Anthropologie : 4 textes ;
- Sciences de l'éducation-Sciences du langage : 3 textes.

Certes chacun des articles composant ce numéro aborde une problématique spécifique, mais ils montrent tous une forme de résilience face à des caricatures qui, autrefois, falsifiaient l'histoire africaine. Par synecdoque, les auteurs de ces textes ont fait judicieusement le choix de se ranger derrière la vision des premiers panafricanistes qui, tout en assumant le passé de l'Afrique, présentaient le caractère original des sociétés qui incarnaient son destin, dans un œcuménisme idéologique qui a toujours fait la beauté de l'humanisme. D'une part, l'on peut dire que l'Afrique actuelle est héréditaire de certaines influences positives d'un lointain passé, influences qui guidaient et orientaient la pensée collective. D'autre part, elle est confrontée à une modernité agaçante, de plus en plus en contradiction avec les valeurs culturelles authentiques, spécifiques, voire identitaires. Cette opposition qui s'accroît chaque jour constitue objectivement un terreau qui enrichit le champ de réflexion des scientifiques, ainsi que l'on peut le voir implicitement dans certains textes réunis dans ce numéro. Donc, chaque réflexion scientifique se nourrit à l'aune de nouvelles intuitions et du dynamisme des mutations socioculturelles en cours sous le continent.

Vérité non absolue, certes, mais vérité tout de même. C'est cette idée que l'on garde comme conviction intellectuelle et paradigme, au moment où l'on s'apprête à entrer dans une nouvelle année. En félicitant chaque contributeur à ce numéro pour le sens aiguisé des analyses proposées, ainsi que l'équipe du comité de rédaction qui a réalisé un travail de fourmis pour son succès, nous souhaitons d'ores et déjà nos meilleurs vœux à toutes et à tous pour l'année 2024.

Pr. Jean Félix YEKOKA
Directeur de publication

IV. SCIENCES DE L'ÉDUCATION-SCIENCES DU LANGAGE

La question de la réussite scolaire des filles déplacées internes dans l'enseignement primaire au Burkina Faso

Dasmané MOGMENGA*

Madeleine KABORE**

Résumé

Cette étude ambitionne d'analyser les résultats scolaires des filles déplacées internes dans l'enseignement primaire au Burkina Faso en partant du cas de la province du Kouritenga. L'analyse des résultats des notes obtenues en devoirs journaliers, en compositions trimestrielles et des résultats des examens du Certificat d'Études Primaires des filles déplacées internes donne des taux de satisfaction fort appréciables. Ces bons rendements scolaires s'expliquent en partie par leurs motivation et investissement personnel que notre étude a révélés. Grâce aux questionnaires et aux entretiens (focus group, entretiens collectifs et individuels), l'étude montre que les filles déplacées internes de l'école primaire réalisent des performances très satisfaisantes.

Mots clés : Question - réussite scolaire - filles déplacées internes - enseignement primaire.

Abstract

This research aims to analyze the school results of internal displaced school girls in primary school teaching in Burkina Faso, based on the case of Kouritenga province. The analysis of the results of the marks obtained in daily homeworks, in quarterly compositions and the results of the primary school certificate of internal displaced school girls gives very significant satisfaction rates. These good academic achievements are explained in part by their motivation and personal investment that our study revealed. Thanks to questionnaires and interviews (focus group, community and private interviews), the study shows that internal displaced girls in primary school, produce satisfaction rates.

Keywords: Question - academic achievement - internal displaced school girls - primary teaching.

* Doctorant, Université Norbert ZONGO de Koudougou, Burkina Faso / E-mail: dasmanemogmenga@gmail.com

** Directrice de recherche, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST / E-mail: kmado64@yahoo.fr

Introduction

En 1948 déjà, la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme stipulait en son article 26 que toute personne a droit à l'éducation notamment en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental. Ce droit est rappelé par l'historien burkinabè en l'occurrence le Professeur Joseph Ki-Zerbo qui écrivait : « L'éducation est le logiciel de l'ordinateur central qui programme l'avenir des sociétés » (Ki-Zerbo, J., 1990, p. 16). C'est le sens de la mobilisation de la communauté internationale et des différentes nations pour discuter de l'avenir et de l'essor des systèmes éducatifs. Plusieurs rencontres de haut niveau tenues à Addis Abeba (1961), à Dakar (1990), à Jomtien (2000) et à Incheon (2015) ont donc été consacrées à cet effet.

Le Burkina Faso est vite entré dans cette course de l'Éducation Pour Tous (EPT) en s'entourant de lois et textes consacrant l'éducation comme la priorité des priorités. C'est pourquoi, il a fait de l'éducation son cheval de bataille afin d'assurer à tous ses filles et fils ce droit fondamental clairement inscrit dans la Loi n° 013/AN/2007 qui, en son article 3, stipule :

L'éducation est une priorité nationale. Toute personne vivant au Burkina Faso a droit à l'éducation, sans discrimination aucune, notamment celle fondée sur le sexe, l'origine sociale, la race, la religion, les opinions politiques, la nationalité ou l'état de santé. Ce droit s'exerce sur la base de l'équité et de l'égalité des chances entre tous les citoyens (Loi n° 013/AN/2007, p. 5).

Le profil d'homme du système éducatif burkinabè, tel que décliné dans cette même Loi en son article 13, est un citoyen responsable, producteur et créatif. Ainsi, le citoyen burkinabè sortant de l'école devrait être essentiellement un être épanoui, conscient de sa place et de son rôle dans la construction de sa patrie.

Désormais, l'horizon 2030 devient la nouvelle échéance que le Burkina Faso s'est fixé pour réaliser les Objectifs du Développement Durable (ODD) et dont l'éducation en est la locomotive. Toutefois, ce grand espoir nourri par le Burkina Faso se heurte de nos jours à un grand obstacle à savoir l'hydre terroriste. Ainsi,

Le Burkina Faso n'aura pas le temps de se féliciter de ses résultats quantitatifs atteints dans le secteur de l'éducation et de penser aux stratégies pour améliorer la qualité de l'éducation avec les incursions terroristes qui mettent à mal le système éducatif (UNICEF, 2019, p. 14).

Dasmané MOGMENGA, Madeleine KABORÉ : La question de la réussite ...

Et depuis les premières attaques contre les institutions scolaires, le système éducatif burkinabè se porte mal. À la date du 31 mai 2022, le rapport du Secrétariat Technique de l'Éducation en Situation d'Urgence (ST- ESU) fait état de la fermeture de 4 258 établissements de tous les niveaux d'enseignement privant 708 341 élèves dont 339 260 filles de leur droit à l'éducation (Circulaire N° 000870/ MENAPLN/SG/ST-ESU du 23 /09/2022).

Malgré ce fort défi sécuritaire, le Burkina Faso a pris l'engagement de protéger et de poursuivre l'éducation dans la situation d'urgence. La concrétisation de cette décision s'est traduite en 2019 par l'élaboration et l'adoption d'une Stratégie Nationale de Scolarisation des Enfants dans les Zones à forts Défis Sécuritaires (SSEZDS, 2019-2024). Cette stratégie comprend la conception de programme pour prendre en compte les élèves dont les écoles sont fermées à rattraper leur retard, l'inscription et la réinscription des élèves déplacés internes dans d'autres écoles, le renforcement de la sécurité scolaire, la reconstruction d'écoles endommagées ou détruites.

Au Burkina Faso, les filles restent confrontées à des obstacles particuliers qui influent négativement sur leur éducation, notamment un taux élevé de mariages précoces, la mutilation génitale féminine, les violences sexuelles et les actes de harcèlement sur le chemin de l'école ainsi qu'au sein-même de l'école. Parfois, elles sont surchargées par des travaux ménagers et même victimes de maltraitance. Tous ces facteurs jouent en défaveur de leur succès scolaire. Pire, les conditions de vie et d'études des filles déplacées internes sont encore plus difficiles du fait de leur nouveau statut. En effet, l'insécurité de plus en plus grandissante qui touche certaines zones du pays rend celles-ci particulièrement vulnérables.

Et parlant spécifiquement des résultats scolaires des filles déplacées internes, ils sont encore meilleurs à ceux des garçons. Elles sont majoritairement parmi les meilleurs élèves de leur classe. Ce succès semble paradoxal à tous les pronostics au regard des difficultés vécues par les filles, en général et en particulier par celles qui sont déplacées internes. D'où la question générale de recherche suivante : « Quels sont les facteurs explicatifs de la réussite scolaire des filles déplacées internes dans l'enseignement primaire dans la province du Kouritenga » ? De cette question générale découlent les questions spécifiques suivantes : les stratégies utilisées par les filles déplacées internes influencent-elles la qualité de leur succès scolaire ? Les

stratégies mises en œuvre par les parents ou tuteurs dans la prise en charge de leurs filles impactent- elles leurs résultats scolaires ? Les dispositions prises par l'État et les enseignants dans les classes au profit des filles déplacées internes favorisent- elles leur réussite scolaire ?

Face à ces interrogations, nous avons choisi de nous pencher sur le sujet suivant : « la question de la réussite scolaire des filles déplacées internes dans l'enseignement primaire au Burkina Faso ». De là, nous formulons l'hypothèse principale que « la réussite scolaire des filles déplacées internes dans l'enseignement primaire au Burkina Faso s'explique par les stratégies mises en place par les différents acteurs ». Elle en appelle d'autres hypothèses secondaires qui sont : « la réussite scolaire des filles déplacées internes se justifie par les stratégies personnelles mises en œuvre par elles- mêmes » ; « la réussite scolaire des filles déplacées internes s'explique par les stratégies mises en œuvre par les parents ou tuteurs » ; « la réussite scolaire des filles déplacées internes se justifie par les dispositions prises par l'État et les enseignants dans les classes au profit d'elles ».

Ainsi, l'objectif principal de cette étude est d'analyser les résultats scolaires des filles déplacées internes dans l'enseignement primaire dans la province du Kouritenga.

Dans cette étude, un point d'honneur sera mis sur les différents résultats scolaires des filles déplacées internes dans l'enseignement primaire dans la province du Kouritenga.

I- Méthodologie

1.1. Site et population de l'étude

Les enquêtes ont été menées de janvier 2023 à avril 2023 et ont concerné 471 personnes dans cinq (05) Circonscriptions d'Éducation de Base (CEB) de la Direction Provinciale de l'Éducation Préscolaire Primaire et Non Formelle du Kouritenga (DPEPPNF-KRT). Il s'agit des CEB de Andemtenga, Baskouré, Gounghin, Koupéla et Pouytenga. Dans l'ensemble, 228 Filles Déplacées Internes (FDI), 153 parents ou tuteurs, 84 enseignants, 5 Chefs de Circonscription d'Éducation de Base (CCEB) et 1 Directeur Provincial de l'Éducation Préscolaire Primaire et Non Formelle (DPEPPNF) ont pris part à ces enquêtes.

1.2. Méthodes et techniques de collecte de données

Un questionnaire et un guide d'entretien (focus group, entretiens individuels, entretiens collectifs) ont été des outils utilisés pour la

Dasmané MOGMENGA, Madeleine KABORÉ : La question de la réussite ...
collecte de données. Nous avons privilégié une approche participative qui combine à la fois une collecte de données quantitatives et de données qualitatives dans le cadre de notre étude. Les informations relatives à la question de la réussite scolaire des filles déplacées internes dans l'enseignement primaire au Burkina Faso ont été demandées à la population cible de l'enquête.

1.3. Méthode d'analyse de données

Les données quantitatives collectées ont été traitées avec le logiciel Excel. Pour ce qui concerne celles qualitatives, nous avons fait recours à l'analyse du contenu. En plus, une revue documentaire et une exploitation de données recueillies nous ont permis d'obtenir des compléments d'informations afin d'étoffer notre analyse. Les résultats de cette recherche sont présentés dans la section suivante.

II. Résultats et discussion

Cette sous partie se préoccupe de présenter les résultats de notre étude et de les discuter.

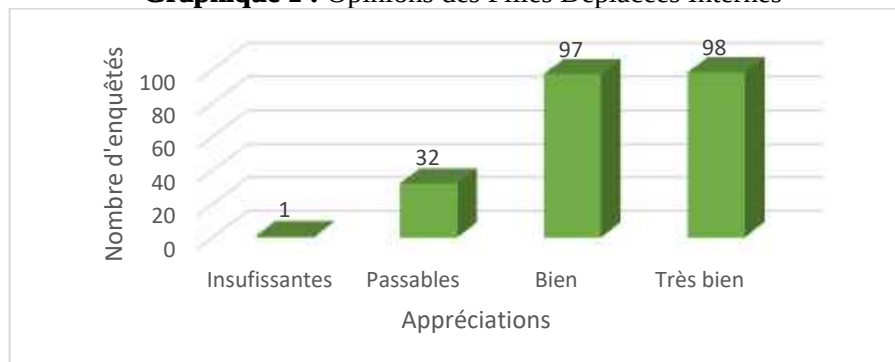
2.1. Résultats

Dans cette section, nous présentons et analysons les résultats issus des enquêtes de terrain. Ces résultats sont présentés et analysés en trois (03) étapes à savoir les notes obtenues en devoirs journaliers, celles obtenues en compositions trimestrielles et les résultats du Certificat d'Études Primaires (CEP) des sessions de 2022 et 2023.

2.1.1. Opinions des acteurs de l'éducation sur les notes obtenues en devoirs journaliers par les filles déplacées internes

Les notes obtenues en devoirs journaliers par les filles déplacées internes sont jugées fort appréciables. La majeure partie de ces notes est classée dans les appréciations passables, bien et très bien. Le graphique n°1 récapitule les données collectées auprès des FDI.

Graphique 1 : Opinions des Filles Déplacées Internes



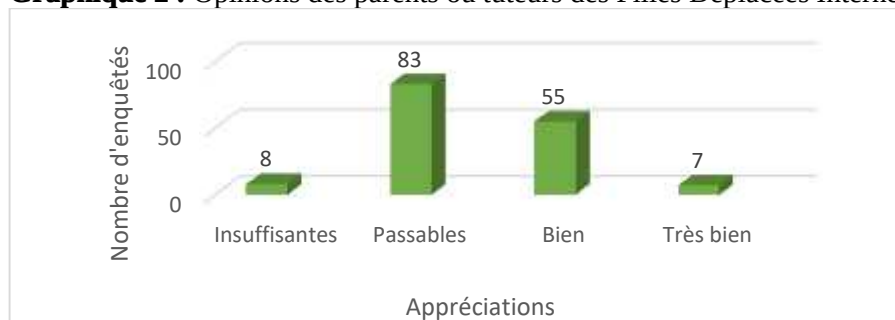
Source : Données de l'enquête de terrain, janvier à avril 2023

Sur 228 filles déplacées internes qui ont renseigné nos questionnaires, 32 d'entre elles soit 14% ont estimé leurs notes passables. 97 FDI soit 42,54% les ont jugées bien et 98 autres représentant 42,98% les ont considérées très bien.

À l'issue des focus group réalisés auprès des filles déplacées internes, il apparaît clairement que les notes obtenues en devoirs journaliers sont passables pour les unes et bonnes pour les autres. Certaines filles déplacées internes trouvent que leurs notes sont mêmes très bien. Le focus group de Pouytenga témoigne en ces termes : « Mes notes sont très bien, car je gagne des 7/10 ; 8/10 ; 9/10 ; 10/10 ». Il est conforté dans sa position par le focus group de Andemtenga qui s'exprime : « Mes notes sont très bien parce que je peux gagner parfois 10/10 en dictée ; 10/10 en histoire ; 10/10 en calcul ; 10/10 en sciences et 7/10 en expression écrite ».

Quant aux parents ou tuteurs des FDI, ils ont également donné leurs opinions sur les notes réalisées en devoirs journaliers par leurs filles. Leurs opinions sont représentées dans le graphique ci-dessous.

Graphique 2 : Opinions des parents ou tuteurs des Filles Déplacées Internes



Source : Données de l'enquête de terrain, janvier à avril 2023

Dasmané MOGMENGA, Madeleine KABORÉ : La question de la réussite ...

Le graphique n°2 révèle que sur 153 parents ou tuteurs des FDI, 83 d'entre eux soit 54,24% ont jugé les notes des devoirs journaliers passables pendant que 55 parents (35,94%) les ont considérées bien. 7 autres parents ou tuteurs soit 4,57% les ont jugées très bien.

Des entretiens collectifs réalisés auprès des parents ou tuteurs des filles déplacées internes, il est ressorti que les notes obtenues en devoirs journaliers sont bonnes dans l'ensemble. La majorité des parents ont estimé que le travail abattu par leurs filles est jugé satisfaisant. L'entretien collectif de Baskouré a livré ses opinions en ces termes :

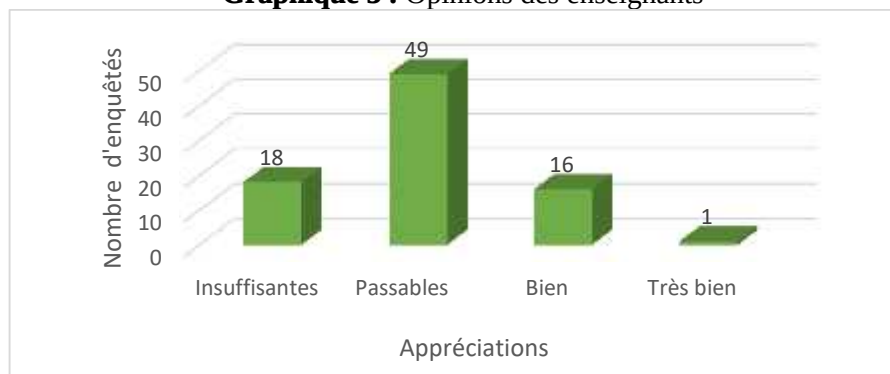
J'ai envoyé ma fille collégienne à l'école primaire de Birghin demander à la maîtresse de Latifa comment est son travail. Et, elle lui a dit que ma fille travaille bien. Elle est en classe de CP2. Je peux donc confirmer que ma fille travaille bien en classe.

Son avis est conforté par celui de l'entretien collectif de Pouytenga lorsqu'il dit :

Je peux dire que ça va, car si elles amènent leur cahier de devoir, j'y jette un coup d'œil et je vois que c'est bon. Ou souvent lorsque je viens écouter leur maître, ce qu'il y a, il me le dit. Tout ce qui ne va pas, je retourne à la maison conseiller mes filles à corriger ce côté. Au départ, ce n'était pas bien. Mais actuellement, moi - même je vois que leur travail avance bien, et je remercie Dieu pour cela.

En ce qui concerne les enseignants qui dispensent les cours aux filles déplacées internes, ils ont fait des déclarations édifiantes. Leurs opinions sont représentées dans le graphique n°3.

Graphique 3 : Opinions des enseignants



Source : Données de l'enquête de terrain, janvier à avril 2023

Le graphique n°3 révèle que 49 enseignants sur 84 interrogés soit 59% ont trouvé les notes des devoirs journaliers passables, 16 autres

soit 19,04% les ont jugées bien. 1 seul enseignant soit 1,19% les ont trouvées très bien.

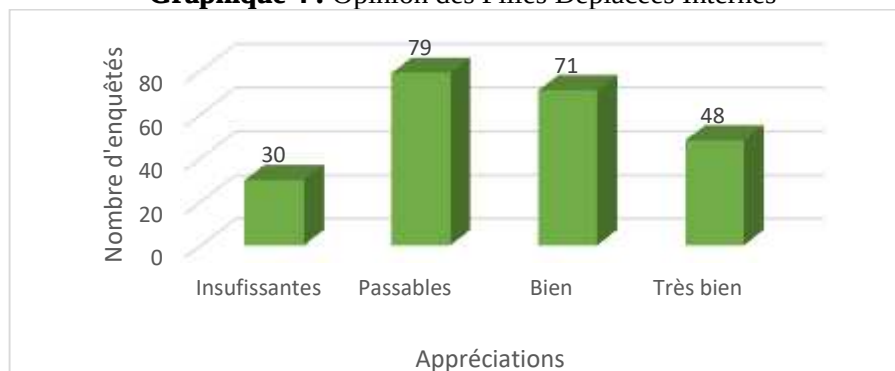
Les Chefs de Circonscription d'Éducation de Base (CCEB) et le Directeur Provincial de l'Éducation Préscolaire Primaire et Non Formelle du Kouritenga (DPEPPNF- KRT), lors de nos entretiens, ont tous reconnu le travail méritant de ces filles. Pour preuve, le CCEB de Koupéla s'est exprimé en ces termes :

Je sais qu'il y a beaucoup d'élèves déplacés internes dans la commune de Koupéla. C'est une commune d'accueil, mais ce qui est primordial de dire, c'est qu'il y a beaucoup de filles déplacées internes. Les devoirs qu'elles effectuent, elles sont obligées de doubler d'énergie par rapport aux autres. Elles travaillent bien et les notes sont bonnes.

2.1.2. Opinions des acteurs de l'éducation sur les moyennes obtenues en compositions trimestrielles par les filles déplacées internes

Il convient de relever qu'au niveau des moyennes réalisées en compositions trimestrielles par les filles déplacées internes, la satisfaction est aussi grande. Il convient de souligner qu'il n'y a pas assez de différence avec les notes obtenues en devoirs journaliers. Le graphique ci-après fait le récapitulatif des données recueillies auprès d'elles.

Graphique 4 : Opinion des Filles Déplacées Internes



Source : Données de l'enquête de terrain, janvier à avril 2023

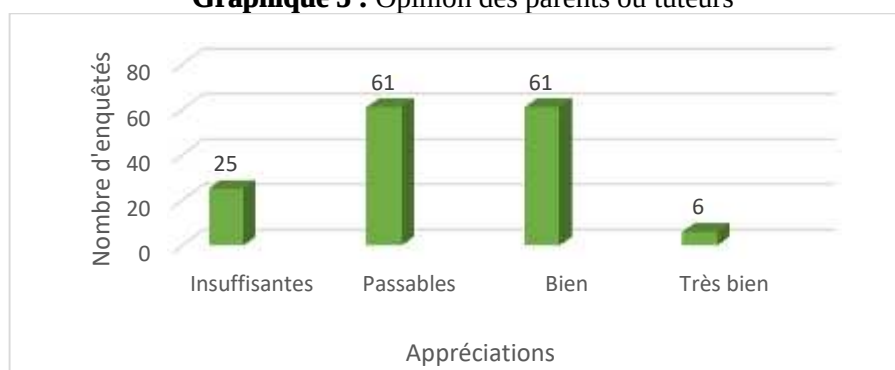
À la lecture de ce graphique, nous pouvons dire que 79 filles soit 34,6% ont affirmé que leurs moyennes sont passables. 71 autres soit 31% les ont reconnues bien pendant que 48 FDI représentant 21,05% les ont jugées très bien.

Des focus group réalisés avec les mêmes filles déplacées internes, il convient de retenir que les moyennes trimestrielles sont bien

Dasmané MOGMENGA, Madeleine KABORÉ : La question de la réussite ... appréciables. En témoignent les propos du focus group de Koupéla : « Ma moyenne est bien, car au premier trimestre, j'ai eu 8,55/10 et j'ai été deuxième de la classe. J'étais très contente ». Le focus group de Pouytenga renchérit en ces termes : « Ma moyenne au premier trimestre est de 8/10. C'est très bien, car ma maman dit qu'elle est très fière de moi ».

En ce qui concerne les parents ou tuteurs des FDI, ils reconnaissent que leurs filles abattent un gros travail en classe. Leurs points de vue sont récapitulés dans le graphique n°5.

Graphique 5 : Opinion des parents ou tuteurs



Source : Données de l'enquête de terrain, janvier à avril 2023

Ce graphique révèle que 61 parents ou tuteurs soit 39,86% ont estimé passables les moyennes obtenues en évaluations trimestrielles par leurs filles. 61 parents ou tuteurs représentant 39,86% les ont jugées bien et 6 autres parents soit 03,92 % les ont trouvées très bien.

Des entretiens collectifs, les parents ou tuteurs ont confirmé le bon travail de ces apprenantes en compositions trimestrielles. Ils ont dit être satisfaits de la production de leurs filles. Pour preuve, l'entretien collectif de Pouytenga a lancé :

C'est très bien le travail de ma fille en compositions trimestrielles. Elle est dans la classe de Cours Moyen Première année (CM1) et elle a été la première de sa classe. Vraiment, son travail me satisfait beaucoup ».

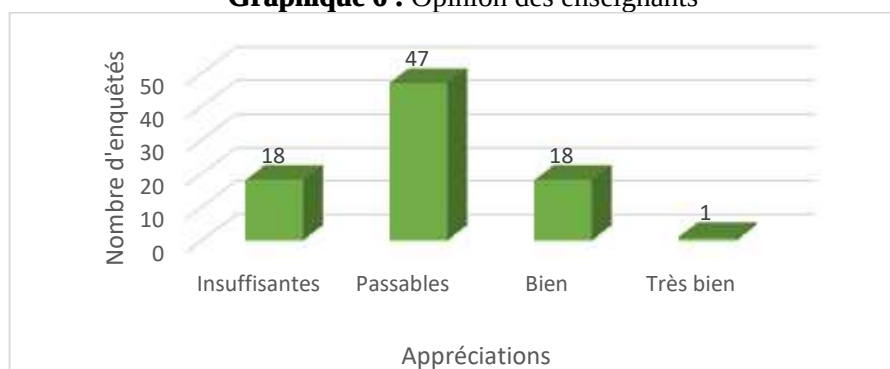
Pour l'entretien collectif de Baskouré, les moyennes de ses filles sont satisfaisantes. Il a dit ceci :

Depuis que ma fille est arrivée à Baskouré ici, en tout cas, elle n'a pas redoublé de classe. Ah, le travail avance bien (...); quand j'observe, elle travaille bien en compositions trimestrielles, car elle obtient des

7/10, 8/10 ce qui veut dire que c'est bien. Elle ne fait que passer seulement en classe supérieure, malgré qu'elle soit orpheline de père.

Quant aux enseignants, ils ont apprécié qualitativement les moyennes réalisées en évaluations trimestrielles par les FDI. Leurs appréciations sont ressorties dans le graphique n° 6.

Graphique 6 : Opinion des enseignants



Source : Données de l'enquête de terrain, janvier à avril 2023

47 enseignants soit 55,95% ont reconnu que les moyennes obtenues par les FDI en compositions trimestrielles sont passables. 18 autres enseignants représentant 21,42% les ont estimées bien et 1 seul enseignant soit 01,19% a pensé qu'elles sont très bien.

Nos entretiens réalisés auprès des CCEB et du DPEPPNF-KRT abondent dans le même sens que les résultats issus des questionnaires. Pour les CCEB interviewés, les filles déplacées internes se battent mieux en compositions trimestrielles. Celui de Baskouré a donné son témoignage en ces mots :

Pour les évaluations sommatives, nous avons remarqué que c'est les mêmes répercussions des notes en devoirs journaliers qui reviennent. En tout cas, elles se positionnent de façon acceptable et l'expérience même a montré que dans certaines écoles, il y a d'autres filles déplacées internes mêmes qui sont carrément à la tête et avec le sérieux dont elles font montre, elles sont conscientes de leur situation. Elles ne sont pas trop enclines au jeu et respectent vraiment ce que les enseignants disent. Elles ne font pas piètre figure, car d'autres sont carrément des premières de classe, chose qui étonne souvent les enseignants mais qu'à cela ne tienne.

Le CCEB de Koupéla abonde dans le même sens que son prédécesseur en ces termes :

Dasmané MOGMENGA, Madeleine KABORÉ : La question de la réussite ...

Mais, c'est satisfaisant parce que la majeure partie des filles déplacées internes se battent mieux pour occuper les premiers rangs. J'ai pour exemple l'école Kouritenga où au Cours Moyen Deuxième année (CM2), c'est une fille déplacée interne qui tient la tête. En tout cas, je suis satisfait de leur travail.

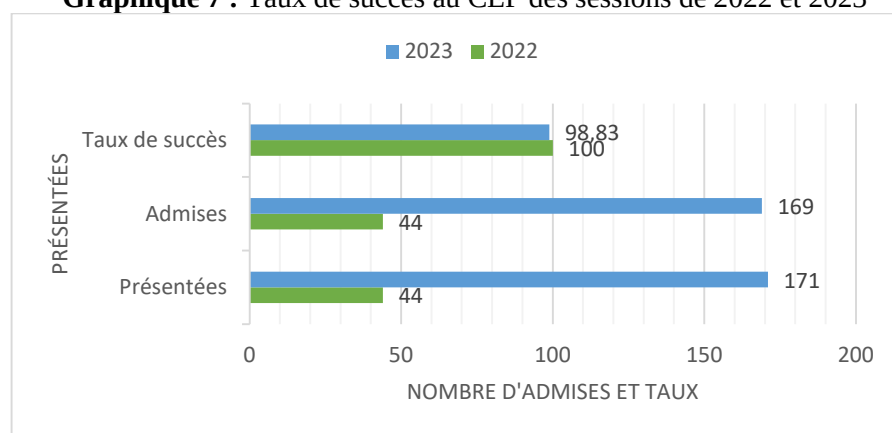
Les propos du DPEPPNF du Kouritenga viennent conforter ceux des CCEB dans leur position. Le DPEPPNF -KRT laisse entendre dans notre microophone :

De façon générale, les enfants qui arrivent à s'inscrire en tant que déplacés internes s'en sortent très bien. La preuve, l'année dernière aux examens scolaires, celles qui se sont présentées ont toutes fait un taux de succès de 100% au Certificat d'Études Primaires (CEP).

2.1.3. Les résultats du Certificat d'Études Primaires (CEP)

Pour mieux analyser la question de la réussite scolaire des FDI dans l'enseignement primaire au Burkina Faso, nous avons fait recours aux données statistiques du Certificat d'Études Primaires des deux dernières sessions. Ces données sont représentées dans le graphique ci-dessous.

Graphique 7 : Taux de succès au CEP des sessions de 2022 et 2023



Source : Données de la DPEPPNF- Kouritenga, 2022 et 2023

Le graphique 7 présente les statistiques descriptives de chaque session du CEP dans la province du Kouritenga. Nous remarquons qu'à la session de 2022, toutes les 44 candidates FDI qui se sont présentées à l'examen du CEP ont toutes décroché leur diplôme, ce qui représente un taux de succès de 100 %. À la session de 2023, sur 171 FDI présentées, 169 FDI soit 98,83% ont été déclarées admises.

2.2. Discussion

Dans cette section, il s'agit pour nous de confronter les résultats de notre étude à ceux d'autres recherches antérieures semblables que des chercheurs ont réalisées. En effet, nos résultats révèlent que le succès scolaire des FDI se situe à trois (03) niveaux : il s'agit des notes obtenues en devoirs journaliers, celles réalisées en compositions trimestrielles et les taux de succès au CEP. Ainsi, nos enquêtes ont révélé que 99,52% des FDI (confer graphique 1), 94,75% des parents ou tuteurs des FDI (confer graphique 2) et 79,23% des enseignants (confer graphique 3) ont affirmé que les notes en devoirs journaliers obtenues par les FDI sont satisfaisantes.

En ce qui concerne les évaluations trimestrielles réalisées par les FDI, l'enquête a révélé que 86,65 % des FDI (confer graphique 4), 83,64% des parents ou tuteurs (confer graphique 5) et 78,56% des enseignants (confer graphique 6) ont attesté la bonne performance des FDI.

Quant aux résultats de l'examen du CEP des sessions de 2022 et de 2023, les données statistiques sont encore révélatrices des bonnes performances réalisées par ces apprenantes. Ainsi, 100% des candidates filles déplacées internes et 98,83% autres FDI ont été déclarées admises au CEP des deux sessions comme l'indique le graphique 7.

Nos résultats nous ont montré que la motivation et l'effort personnel des apprenantes déplacées internes sont à l'origine de ce rendement scolaire. Ces résultats vont dans le même sens que les travaux des chercheurs devanciers. En effet, pour J. P. Terrail (1992), « la réussite scolaire des filles issues des milieux populaires est tributaire de leur engagement personnel » (Jean Pierre Terrail, 1992, p.12). Il conclut que « la réussite s'accompagne de l'envie de réussir des filles et de leur investissement scolaire différentiel » (Jean Pierre Terrail, 1992, p.12).

Par ailleurs, les différences de genre influencent également les résultats scolaires des élèves entre les niveaux et au sein des classes. Nos résultats ont prouvé que les filles déplacées internes développent des stratégies d'apprentissage différentes que les garçons. Ces résultats sont similaires à ceux d'Odette Lescarret et al. (1997) pour qui, « les filles semblent mieux préparées que les garçons, puisqu'elles développent des intérêts en accord avec les activités scolaires » (Odette Lescarret et al. (1997, p .24). Cela revient à dire que les comportements des filles dépendent de leurs expériences et de leurs attentes et par conséquent, cela influe sur leurs performances scolaires. D'autres

Dasmané MOGMENGA, Madeleine KABORÉ : La question de la réussite ...
chercheurs (P. Bouchard et J. C. Amant, 1999) ; (M. Alaluf et al., 2003) relèvent que les filles réussissent car elles consacrent beaucoup d'heures à leurs travaux scolaires ; elles sont responsables, disciplinées, organisées et ambitieuses. Les filles ont une bonne aptitude à porter attention aux détails et à les retenir ; elles développent très tôt des structures de collaboration et des attitudes qui privilégient la coopération, et, enfin, elles n'hésitent pas à entrer dans le jeu de la compétition scolaire lorsque cela s'avère nécessaire.

Pour le PASEC (2019), le soutien des parents dans les devoirs à la maison influence positivement les performances des élèves. Ainsi, en moyenne 63,1% des élèves sont aidés à faire leurs devoirs à la maison. Il conclut que :

Dans la plupart des pays de la CONFEMEN, plus de la moitié des élèves en fin de scolarité sont aidés dans leurs devoirs à la maison hormis à Madagascar (34,2%). Les plus forts pourcentages de soutien parental aux devoirs à la maison sont observés au Bénin (79,2%), au Togo (78,2%), au Gabon (76,9%), et au Burkina Faso (75,3%) (PASEC, 2019, p.108).

À la suite de ces auteurs, M. Crahay (2000) fait remarquer que « le degré d'apprentissage scolaire atteint par un élève dépend du rapport entre le temps consacré par l'élève à l'apprentissage et le temps qui lui est nécessaire pour maîtriser l'habileté ciblée » (M.Crahay, 2000, p.141). Autrement dit, certains comportements positifs des élèves lors des activités d'apprentissage ont certainement un effet sur la qualité des acquisitions. C'est dire donc que c'est l'utilisation du temps par l'enseignant et particulièrement le temps alloué aux exercices qui semble être plus déterminant. Ces conclusions viennent corroborer les résultats de notre étude. En effet, les entretiens collectifs avec les parents ou tuteurs des FDI, les focus group avec les FDI elles-mêmes et les entretiens individuels avec les CCEB et le DPEPPNF du Kouritenga ont révélé que les FDI repassent les cours et s'exercent abondamment à la maison avant de se retrouver à l'école les jours ouvrés. Il est donc impérieux de reconnaître que la réussite scolaire des FDI n'est pas un fait de hasard.

Conclusion

Malgré l'hydre terroriste qui touche profondément le système éducatif, les autorités du Burkina Faso tiennent à assurer une éducation de qualité à ses filles et fils. Dans ce contexte difficile et d'urgence, les filles

déplacées internes réalisent des rendements scolaires très satisfaisants. L'objectif visé par cette étude est d'analyser les résultats scolaires des filles déplacées internes dans l'enseignement primaire au Burkina Faso. Les conclusions de la recherche révèlent que les FDI obtiennent de bonnes notes lors des devoirs journaliers, pendant les compositions trimestrielles et réalisent de bonnes performances à l'examen du CEP. Ce succès éclatant des FDI s'explique par leurs motivation et investissement personnel dans les apprentissages.

Enfin, des suggestions ont été faites dans le but de permettre aux élèves déplacés internes (EDI) en général et aux FDI en particulier de réussir brillamment dans leurs études. Elles se résument essentiellement à l'octroi de la bourse nationale aux meilleures FDI, à la prise en charge de leur scolarité, à la généralisation des curricula de l'Éducation en Situation d'Urgence (ESU) sur l'étendue du territoire national et à l'accompagnement financier des parents des FDI pour mener des activités génératrices de revenus.

Références bibliographiques

- ALALUF Mateo, IMATOUCHAN Najat, Marage Pierre, PAHAUT Serge, SANVURA Robertine, VALKENEERS Ann, VANHEERS-WYNGHELS Adinda, 2003, « Les filles face aux études scientifiques. Réussite scolaire et inégalités d'orientation », Bruxelles, Edition de l'université de Bruxelles.
- BOUCHARD Pierrette et SAINT AMANT Jean-Claude, 1996, « Garçons et filles : stéréotypes sexuels et réussite scolaire », Montréal, Editions du Remue-ménage. (27^{ème} édition).
- COMITÉ DE RÉDACTION, 1948, « Déclaration Universelle des Droits de l'Homme ».
- CRAHAY Marcel, 2000, « L'école peut-elle être juste et efficace ? De l'égalité des chances à l'égalité des acquis », Paris- Bruxelles, De Boeck Université.
- KI-ZERBO Joseph, 1990, « Eduquer ou périr », Paris, Editions L'Harmattan.
- LESCARRET Odette et OUBRAYRIE Nathalie, 1997, « Pratiques éducatives, estime de soi et compétences cognitives », Revue de recherche en éducation, N°20
- MENAPLN, 2007, « Loi N°013-2007/AN du 30 juillet 2007 portant loi d'orientation de l'éducation », Ouagadougou.

Dasmané MOGMENGA, Madeleine KABORÉ : La question de la réussite ...

----, 2021, « Lettre circulaire N°000769/MENEPLN/SG/ST-ESU du 21/09/2021, portant inscription et réinscription des enfants et élèves déplacés internes », Ouagadougou.

----, 2022, « Lettre circulaire N° 000870/ MENAPLN/SG/ST-ESU du 23 /09/2022) portant sur le rapport du Secrétariat Technique de l'Éducation en Situation d'Urgence (ST- ESU) » Ouagadougou.

PASEC (2019) « Qualité des systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne francophone, performances et environnement de l'enseignement-apprentissage au primaire », Dakar, CONFEMEN.

TERRAIL Jean Pierre, 1992, « Réussite scolaire : la mobilisation des filles », Paris, Editions sociétés contemporaines.

UNICEF, 2019, « Pour chaque enfant, réinventer l'avenir », Rapport annuel.

NTELA N° 06, Juillet – Décembre 2023

Dans ce nouveau numéro de NTELA de décembre 2023, la quête d'une meilleure image que l'Afrique doit renvoyer au monde s'inscrit en termes d'identité et de synthèse d'idées. De tous les textes reçus à la suite de l'appel à contribution lancé en juillet dernier, dix-huit ont été sélectionnés sur la base de leur originalité et du respect du protocole de présentation des textes élaborés par le CURA pour sa revue. Il est vrai que dans leur grande majorité, ces contributions obéissent à des problématiques africaines, et qu'elles viennent d'horizons institutionnels, scientifiques et géographiques (Côte d'Ivoire, Gabon, Burkina Faso, Cameroun, Congo) divers, conformément à la philosophie de NTELA qui encourage le dialogue des sciences, dans une logique inter et pluridisciplinaire. Mais, de façon exceptionnelle, la revue a ouvert une rubrique varia afin d'étendre les analyses et les réflexions scientifiques vers d'autres espaces que le destin avait placé sur la trajectoire du courant fécondant de l'histoire africaine. Un article ouvre cette rubrique qui en recevra certainement un peu plus dans les numéros à venir. C'est peut-être une promesse !

Les dix-sept textes restants s'intéressent à l'Afrique. Ils proposent une lecture pour un attirail « société et culture » qu'il faut entendre comme deux maillons d'un langage permettant l'identification d'autres secteurs d'analyse.

Contributeurs : Comoé Fulbert Ettien, Florent Malanda-Konzo, Lucien Epimi Guia, Pierre Hubert Mfoutou, Konan Séverin Mlan, Célestine Koumba, Lassina Kone, Joël Mahan, Guy-Roger Cyriac Gombé-Apondza, Stéphane William Mehyong, Amana Toyo Dasimwai, Christian Maliki, Jeannine Scarlett Moussavou Moundouga, Yao François Kouakou, Rolph Cyrille Okombi, Assoumou Gilbert Ekou, Gerdanie Murielle Louvet Nzoussi, Jacques Gervais Oula, Flore Loussakoumounou Née Diafouka Bitsoua, Affouda Abel Adjé, Vianney Davy Chrislain Kiabiya, Daniel Damaigue, Dasmané Mogmenga, Martin Massouangui-Kifouala, Madeleine Kabore, Séraphin Désiré Assamoi.

Infographie : Dreid Miché Kodja Manckessi

ISSN : 2789-3588